

# L'ERMITE HERBU



Dominique Villars  
Botaniste émérite de la flore  
des Hautes Alpes

N° 19, Mai 1999

## SOMMAIRE

LE BILLET DU PRÉSIDENT

1

### PLANTES INSOLITES

- Plantes carnivores au Jardin 2
- Plantes carnivores en Suisse 3

### CUISINE SAUVAGE

- L'Egopode en salade 5

### FESTIVAL

- 2<sup>ème</sup> Festival de Jardins  
extraordinaires du site de Cernier 6

### EXPOSITIONS DE PLANTES

- Les plantes vivaces 9
- Jardin paysan: exemple de  
l'Emmental 9

### ACTIVITÉS

12

*Avec le printemps et l'été, les activités au Jardin botanique reprennent et le programme que vous propose l'ADAJE, que vous trouverez en fin de journal, est richement diversifié. J'espère qu'il vous plaira et que nous nous rencontrerons lors de l'une ou l'autre de ces manifestations.*

*Une séance a déjà eu lieu afin de répartir les charges entre les membres du comité. Toutefois, pour que cette répartition soit optimale, il serait nécessaire que deux personnes supplémentaires se joignent à nous et fonctionnent en tant que vice-présidents, déchargeant ainsi votre actuel président et assurant la relève. Une troisième personne serait également la bienvenue pour faire le lien entre les activités et les médias. Je pense que parmi les 313 membres de notre association et leurs connaissances doivent se trouver les trois perles rares.*

*J'attends avec intérêt vos propositions au No de tél. 032 731 18 44*

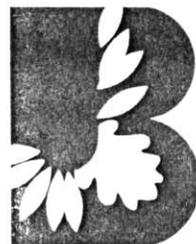
*En vous remerciant par avance, je souhaite à toutes et à tous un très bel été.*

**Yves Aeschlimann, Président**

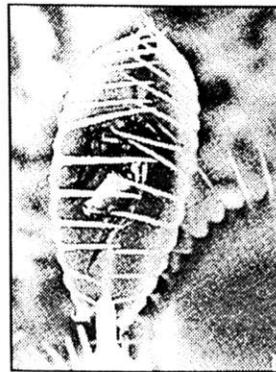
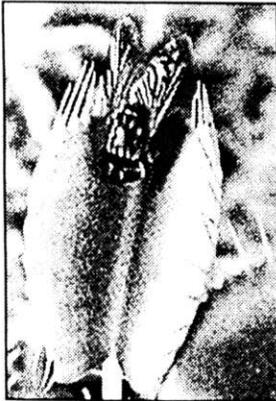
## ASSOCIATION DES AMIS DU JARDIN DE L'ERMITAGE

ADAJE: case postale 93, 2034 Peseux, CCP: 20-5761-9

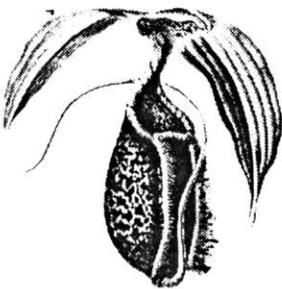
REDACTION: L'Ermité Herbu c/o Ph. Chassot, Fontaine André 8, 2000 Neuchâtel, Tel: 032-7253588



## PLANTES CARNIVORES AU JARDIN



Une Dionée à table...



Les *Nepenthes* semblent moins agressifs, pourtant certains digèrent même des grenouilles!

### Entre fiction et réalité

L'été au Jardin botanique sera imprégné par les plantes carnivores ! L'idée d'accueillir ces plantes extraordinaires a germé lorsque deux passionnés, Olivier Marthaler et Francis Guenot, ont proposé à Edouard Jeanloz, jardinier-chef, d'organiser la réunion annuelle d'un groupement informel d'amateurs de ces plantes fascinantes. L'enthousiasme communicatif des initiateurs a suscité la conception d'une exposition sur ce thème et la publication du deuxième Cahier du Jardin botanique. L'ensemble des réalisations a été effectué par une équipe animée par Pascal Aeby, biologiste, Sophie Lagana, dessinatrice et Marianne Plepp, horticultrice. La Loterie romande et plusieurs entreprises ont généreusement contribué à la réalisation de ce projet. Que tous soient ici cordialement remerciés.

### Une exposition originale

Des plantes vivantes de tous les continents seront exposées dans trois vitrines nouvellement créées, ainsi que dans une serre tropicale. En outre, une exposition de 70 m<sup>2</sup> fera découvrir aux visiteurs la distribution géographique, l'écologie, les types de pièges et l'utilisation par l'homme des plantes carnivores, le tout intégré dans une présentation imaginative et artistique. Très attrayante par ses dessins colorés, ses espaces à découvrir qui feront la joie des enfants et des adultes, ainsi que par la réalisation de plantes carnivores géantes en trois dimensions, cette exposition marquera certainement la saison au Jardin botanique.

Un des points forts de cette présentation sera une dionée géante animée. Ressemblant à des pièges à loups, les feuilles de dionées sont transformées en deux mâchoires articulées et bordées de longs cils souples qui s'entrecroisent lorsqu'elles sont refermées. Chacune des mâchoires porte trois poils sensibles disposés en triangle et entourés de glandes digestives rouges. Le bord vert des feuilles est garni de cellules sécrétant un nectar qui attire les insectes. Deux contacts successifs avec l'un de ces poils, ou le contact quasi simultané avec deux poils du même lobe déclenchent la fermeture du piège sur la proie. Les deux contacts obligatoires empêchent la fermeture sur une goutte d'eau ou une poussière. La fermeture du piège se fait en deux temps. Tout d'abord légèrement entrouvert, il se rouvrira après 12 à

24 heures s'il ne contient pas de proie ou si celle-ci, trop petite, a pu s'échapper entre ses dents. Il se ferme totalement s'il contient une proie qui se débat, allant parfois jusqu'à l'écraser. La digestion peut durer quelques semaines. Le piège s'ouvre ensuite et libère l'enveloppe chitineuse vampirisée de toute substance nutritive.

La réalisation de la maquette de cette plante est le fruit d'une collaboration fructueuse avec plusieurs institutions. En effet, Jean-Pierre Kolly du CPLN (Centre Professionnel du Littoral Neuchâtelois) et membre de l'ADAJE, s'est chargé avec ses collègues des parties mécaniques et électroniques. Ensuite, la plante a été «habillée» au Musée d'Histoire Naturelle de Neuchâtel par Martin Zimmerli, taxidermiste, avec l'aide de Philippe Kull qui travaille au Jardin botanique. Les poils sensibles de cette reconstitution répondent de la même façon que la dionée sauvage aux stimuli tactiles, ce qui ne manquera pas de fasciner petits et grands !

### Un deuxième Cahier du Jardin botanique

Continuant la série inaugurée l'année dernière à l'inauguration du Jardin botanique, c'est avec joie que nous annonçons la parution du deuxième volume des « Cahiers du Jardin botanique ». Celui-ci est dédié au thème de notre exposition. L'ouvrage, intitulé « Les plantes carnivores : entre fiction et réalité » s'articule autour de trois chapitres, traitant de l'imaginaire que suscitent les plantes carnivores, de la biologie des plantes et de son utilisation par l'homme. Les textes sont de Pascal Aeby et Marianne Plepp, qui s'est chargée des pages concernant leur culture. Les dessins sont l'œuvre de Sophie Lagana. Cet ouvrage de 36 pages réalisé en couleurs est à découvrir dès le 5 juin. Il est illustré de photographies de plusieurs auteurs. Son graphisme est l'œuvre du travail du Centre de microédition de l'Université.

Ce cahier permettra aux personnes intéressées de mieux comprendre ces plantes extraordinaires. Le visiteur de l'exposition pourra aussi garder un souvenir durable de cet événement. Mais attention ! Les plantes carnivores sont envoûtantes, ne vous laissez pas dévorer !

François Felber

## LES PLANTES CARNIVORES DE SUISSE

### Diversité et usages

Voici, en première, un texte adapté du deuxième « Cahier du Jardin botanique ». Vous y découvrirez nos plantes carnivores, dans leur diversité et à travers leurs utilisations passées et présentes.

Lors de ses voyages à travers la Suisse, le promeneur aura la possibilité de rencontrer pas moins de 15 espèces de plantes carnivores, dont deux ne sont pas indigènes. Toutes sont protégées et sont inscrites sur la Liste Rouge des plantes menacées de Suisse. Leur statut provient de la rareté des milieux dans lesquels elles vivent, mais résulte aussi de la cueillette par des collectionneurs et du pillage pour la confection de remèdes. Leur recherche dans la nature devrait exclusivement se faire dans le but de les observer ou de les photographier. Leur récolte et leur destruction sont interdites.

Les plantes carnivores de Suisse sont toutes de taille modeste, hormis *Sarracenia purpurea* qui est une espèce importée du Canada. Plus de la moitié de ces espèces (8/15) peuplent les tourbières, les marais et les fossés. Trois vivent dans les eaux tranquilles.

Pour les trouver lors de ses balades, l'amoureux des plantes et de la nature devra aiguïser sa vue et chercher au bon endroit. Les trois espèces de rossolis sont la plupart du temps constituées exclusivement d'une rosette de petites feuilles vertes recouvertes de cils glanduleux rouges. Comme elles poussent dans les tourbières, sur des sphaignes souvent de couleur rouge, elles passent facilement inaperçues. Leurs petites fleurs blanches apparaissent en juillet-août.

S'il part dans le but d'observer des grassettes, le promeneur en trouvera plus facilement. En effet, les quatre espèces suisses se rencontrent dans beaucoup de milieux différents, en particulier des bas-marais alpins. Leurs «larges» feuilles en rosettes sont de couleur vert pâle jaunâtre et d'aspect huileux, luisant, d'où leur nom. Leurs fleurs, plus grandes que celles des rossolis, sont solitaires et s'épanouissent de mai à juillet, jusqu'à août ; la corolle soudée forme une gorge ouverte terminée par un éperon. Elle est de couleur blanche ou bleu-violet à gorge

poilue et blanche, et se repère beaucoup plus aisément que la précédente, même pour le non-spécialiste.

Si, amoureux d'exotisme, notre amateur de beautés carnivores part à la recherche d'une sarracénie pourpre, il devra également le faire dans une tourbière. En effet, ces magnifiques plantes, importées en Angleterre en 1640, ont été introduites dans plusieurs de nos marais au début de ce siècle. Ces plantes vivaces se sont maintenues jusqu'à nos jours et forment de larges bouquets de tubes hauts de 5-35 cm.

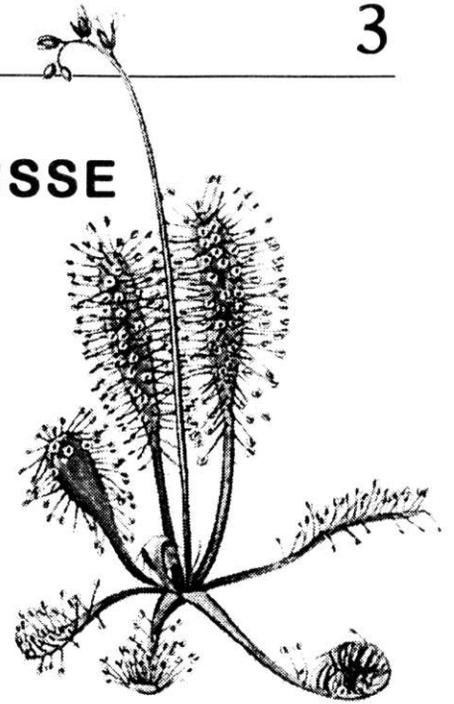
La hampe florale mesure de 20-40 cm de hauteur. Elle produit en juillet une fleur solitaire large et pendante de 5-7 cm, de couleur pourpre plus ou moins foncé et exhalant une odeur parfumée qui attire les insectes.

S'il recherche des plantes aquatiques, notre botaniste longera de préférence les fossés remplis d'eau. La rare et petite Aldrovande à vessies (*Aldrovanda vesiculosa*), y porte des feuilles disposées en verticilles terminées par 2-3 longues soies de chaque côté. Elles se transforment, durant la belle saison, en pièges à loup de 4x6 mm, placés juste sous la surface de l'eau. Cette plante est dépourvue de racine, et est totalement immergée à l'exception des fleurs. Celles-ci partent de la base d'une feuille, sont solitaires et de couleur blanc verdâtre. Ces plantes introduites chez nous fleurissent en juillet-août dans de rares stations.

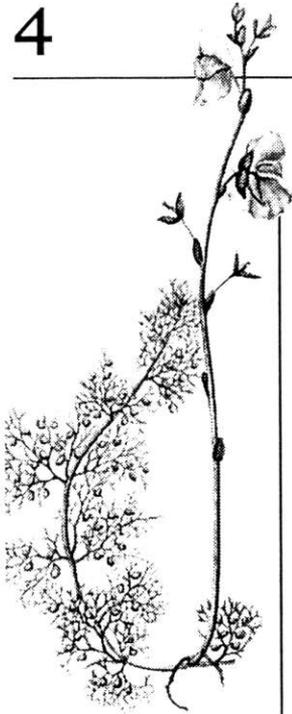
Le dernier genre observable en Suisse est celui des utriculaires (*Utricularia*), représenté par six espèces. Leurs fleurs jaunes sont réunies en grappes sortant de l'eau de juin à septembre. Normalement flottantes, submergées et sans racines, ces plantes présentent de nombreuses feuilles normales, divisées en lanières très étroites et denticulées, et portant de petites vésicules longues de 1-3 mm servant à capturer les proies.

### Les applications pharmaceutiques

Trois espèces indigènes ont été utilisées pour leurs propriétés pharmaceutiques. Il s'agit de



*Drosera longifolia*.  
Une espèce euro-sibérienne/nord-américaine très rare en Suisse

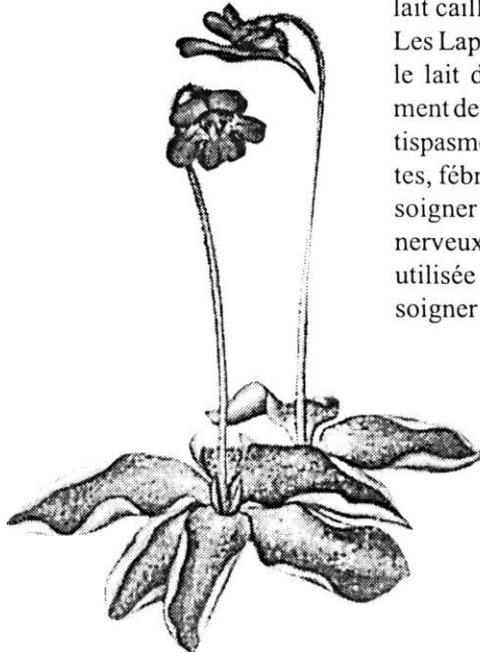


*Utricularia vulgaris* L.

Plante flottant sur les eaux calmes.

*Pinguicula vulgaris* L.

Se rencontre parfois près des cours d'eau, surtout à l'ouest du pays



l'utriculaire vulgaire (*Utricularia vulgaris*), de la grassette vulgaire (*Pinguicula vulgaris*) et du rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*).

### **L'utriculaire vulgaire**

L'utriculaire était réputée, dans la médecine ancienne, pour ses propriétés diurétiques.

### **La grassette vulgaire**

Très tôt, on a attribué à la grassette vulgaire des propriétés consolidantes et purgatives. Elle était capable de favoriser la guérison des plaies.

En décoction, elle a été préconisée contre les poux. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les paysans danois en fabriquaient une pommade capillaire. Les Lapons en font encore un cosmétique pour enduire leurs cheveux.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Daléchamps soutenait que la racine de grassette, broyée et disposée sur les points douloureux, venait à bout de la sciatique en trois jours !

On la dit défavorable aux moutons qui la brouillent, d'où son nom de «tue-brebis». Elle est cependant utilisée par les bergers de nos régions qui en font un baume pour soigner les gerçures. Dans les Alpes, les feuilles fraîches sont utilisées comme emplâtre pour soigner les crevasses aux pis des vaches ou sur les mains des bergers. Dans les Pyrénées, elles sont utilisées en infusion pour guérir la vache qui «pisse le sang».

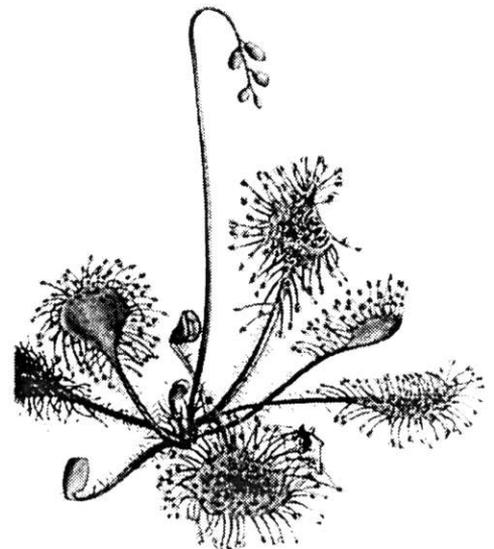
Elle contient des mucilages, des tanins, du saccharose et des enzymes. Actuellement, on utilise principalement ses feuilles ou des extraits, qui ont des propriétés acides, pour la préparation du lait caillé et de desserts à base de lait.

Les Lapons s'en servent pour préparer le lait de renne. Elle possède également des propriétés adoucissantes, antispasmodiques, béchiques, cicatrisantes, fébrifuges, et elle est utilisée pour soigner la coqueluche, les troubles nerveux et les ulcères cutanés. Elle est utilisée aussi en phytothérapie pour soigner les animaux.

### **Le rossolis à feuilles rondes**

C'est le rossolis à feuilles rondes qui présente les meilleures vertus thérapeutiques, bien qu'il soit aussi considéré comme nuisible, funeste pour les moutons.

Dès le XVI<sup>ème</sup> siècle, les médecins et les apothicaires utilisaient des préparations à base de cette plante pour traiter les cors, les verrues et les brûlures du soleil. Des infusions et des extraits étaient utilisés comme antispasmodiques contre la toux de la coqueluche, la phtisie, les affections respiratoires, la tuberculose, l'artériosclérose, les inflammations de l'œil et de l'oreille, la syphilis, les maladies du foie et de l'intestin. D'autres préparations avaient des effets diurétiques, tranquillisants pour les maux de dents et aphrodisiaques. On l'utilisait également lorsque l'on ne voulait pas faire l'armée, pour protéger des sortilèges, dissiper les fièvres, résister au venin.



*Drosera rotundifolia* L.

Le drosera avait la réputation de pousser les dépressifs à se jeter à l'eau, mais était également le constituant de base de l'Aqua Rossolis, un élixir aux propriétés médicales et digestives fabriqué par des religieux. La réputation de cette liqueur était telle qu'on en faisait de multiples contrefaçons exemptes de rossolis.

Selon la médecine des signatures, qui considérait que les plantes capables de faire cailler le lait augmentaient également la fécondité masculine, cette plante devait augmenter la puissance physique et posséder des pouvoirs aphrodisiaques. Les Flamands la nommaient «herbe lascive», «herbe en chaleur», alors que les Danois et les Anglais l'affublaient du sobriquet d'«herbe du rut». Les recettes dites «de bonne femme» en faisaient un remède souverain permettant de

dénouer l'aiguillette (l'impuissance).

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Samuel Hahnemann, fondateur de l'homéopathie, cite cette plante comme «une des plus énergiques de notre zone», et la qualifie de «médicament héroïque», et spécifique de la tuberculose pulmonaire.

Que sait-on des vertus de cette plante à l'heure actuelle ? Le rossolis à feuilles rondes contient notamment de la plombagine qui est un antibiotique puissant contre les streptocoques, les staphylocoques et les pneumocoques. Il est actuellement utilisé dans une quarantaine de produits pharmaceutiques employés spécialement contre la coqueluche, l'asthme, l'enrouement, le rhume, la toux et diverses affections des voies respiratoires, telle la tuberculose pulmonaire. On lui prête des propriétés diurétiques, sudorifiques, calmantes, expectorantes, antispasmodiques, résolutives, antiseptiques, béchiques, fébrifuges, rubéfiantes et aphrodisiaques. En homéopathie, on en fait des teintures contre les douleurs

rhumatismales. Son jus est utilisé contre les verrues et les cors.

### Un souci de conservation

Les plantes carnivores ont développé des mécanismes biologiques sophistiqués qui les rapprochent du monde animal. Contrairement à l'impression de force qu'elles dégagent, elles sont en fait consommées par des herbivores et menacées par la récolte et la destruction de leurs habitats. Il y a quelques années encore, la culture des plantes carnivores était difficile, coûteuse et lente, ce qui a favorisé leur pillage dans la nature. Actuellement, leur multiplication par les méthodes de culture *in vitro* est très aisée, et permet à l'amateur de s'en procurer en toute bonne conscience. A nous d'agir de façon à ce que ces plantes extraordinaires et fascinantes perdurent.

D'après un texte de Pascal Aebly

## L'EGOPODE EN SALADES

### *Aegopodium podagraria* L.

Tous les lecteurs de Claire Brétecher connaissent la Frisée aux lardons! Tous les Habitants de l'Arc jurassien ont mangé, une fois ou l'autre la Dent-de-Lion, ou Cramia, aux lardons. Essayez

l'Egopode aux lardons... Parmi la récolte que vous aurez faite en combattant cet ennemi du jardin potager, choisissez les feuilles les plus jeunes, si possible encore luisantes.

M.-M. Duckert-Henriod

*La sortie de la cuisine sauvage du  
26 juin affiche complet!*

#### **Egopode aux lardons**

Une cuillerée à soupe de Gomasie (sésame et sel), une pointe de moutarde, le jus d'un demi-citron, un peu d'huile de carthame. Au moment de servir, fatiguez la salade en versant dessus les lardons ris-solés encore tièdes.

#### **Salade de pommes-de-terre à l'Egopode**

Pour une livre de Bintje préparez la sauce que voici:  
Une grosse poignée de feuilles d'Egopode hachées, une cuillerée à soupe de purée d'amandes diluée, le jus d'un demi citron, sel, huile de tournesol. Selon votre goût une toute petite gousse d'ail en purée.  
Bouillir les pommes-de-terre en robe des champs, les couper encore chaudes, sitôt pelées. On peut souligner le goût de l'Egopode par un peu d'Alliaire à la place de l'ail.



Ouvert du 10 juin au  
10 octobre

## 2<sup>ème</sup> Festival de Jardins extraordinaires du Site de Cernier

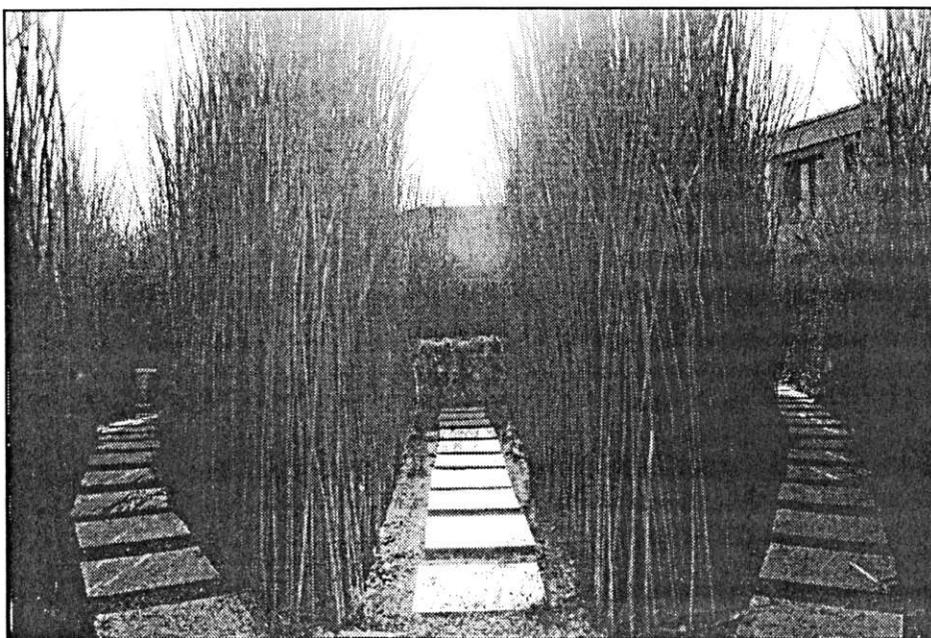
# L'ENIGME ET L'AVENTURE A L'AFFICHE

### Un concours

L'ouverture d'un festival de jardins extraordinaires sur le Site de Cernier, en 1998, avait pour objectif de valoriser les métiers de la terre et de la nature, de les faire connaître au grand public et de permettre à celui-ci de s'initier à quelques astuces techniques. Le succès a dépassé les espérances des organisateurs, puisque près de 24'000 visiteurs ont découvert les 12 jardins présentés durant les quatre mois d'ouverture. Une deuxième édition a alors été lancée pour 1999.

Les jardins sont sélectionnés par concours sur un thème donné. Les parcelles, en forme de pétales de 140 m<sup>2</sup> environ, sont reliées par un chemin piétonnier et situées dans un complexe d'éléments naturels qui comprend aussi un jardin d'illustration confectionné par les élèves de l'Ecole cantonale des métiers de la terre et de la nature, une serre tropicale et les serres de la Ville de Neuchâtel. Cette deuxième édition du festival est encore comprise dans une période d'essai, mais dès l'an 2000, la surface à disposition sera étendue et aménagée de manière définitive et encore plus attractive.

Venez découvrir  
des allées  
aménagées avec  
imagination...



### Découvrir le pot aux roses

Le thème sur lequel les douze jardins ont été imaginés en 1999 est celui de l'énigme et l'aventure, intitulé «Découvrir le pot aux roses». Il s'agit d'une locution française qui date à tout le moins du 13<sup>ème</sup> siècle et qui veut dire découvrir le secret, le mystère d'une affaire. Il y a quelque ironie au fait que cette expression gardera éternellement son secret, car les linguistes qui ont tenté de découvrir son origine, n'ont pas pu jusqu'ici l'éclairer de façon déterminante. «Découvrir le pot aux roses» reste donc une énigme qui ouvre la porte à d'imaginaires aventures.

Est-ce le pot aux roses qui ornait le balcon des belles et sous lequel les galants glissaient les billets doux qu'ils leur adressaient, pot que naturellement le mari jaloux pouvait découvrir ? Est-ce le pot qui contient la rose dont les femmes se fardent et découvrir ce pot serait alors découvrir l'artifice, le secret de la toilette d'une femme ? Est-ce un pot qui contenait de l'eau de roses, cet ancêtre des parfums en grande faveur au moyen âge, obtenu par distillation de pétales de roses macérée, liquide considéré comme particulièrement pur et précieux ? Est-ce la rose donnée par Cupidon à Arpocrate, le dieu du silence, pour lui demander de ne pas trahir les amours de Vénus et la rose en serait alors devenu le symbole du silence ? Quoi qu'il en soit, il y a du secret et de l'énigme dans cette locution et cela a suffi aux concepteurs pour imaginer un jardin.

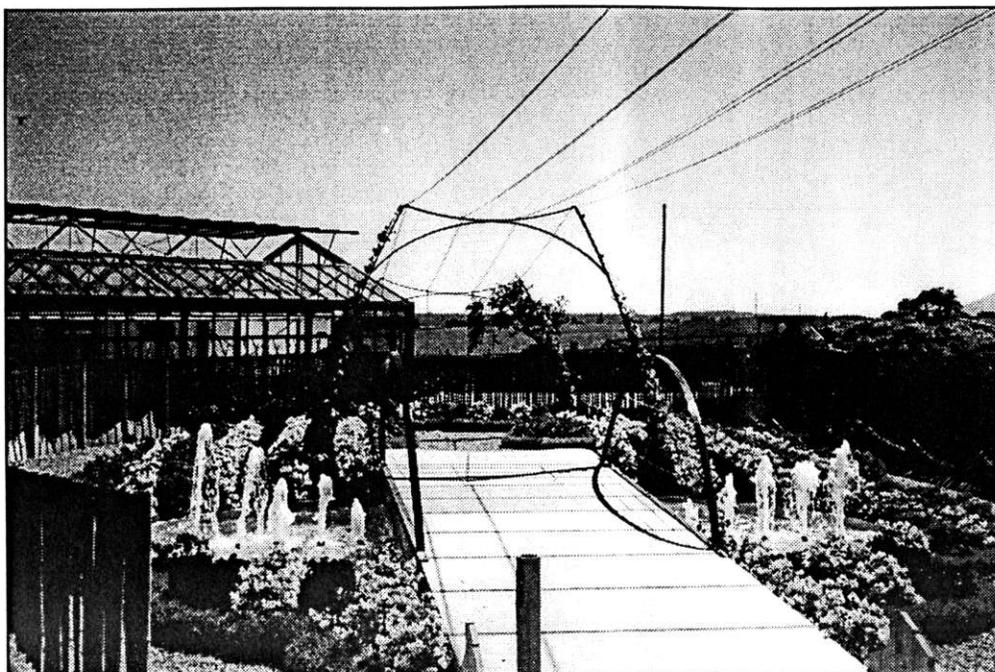
La règle essentielle qu'ont eu à observer les concurrents, est l'imagination dans la création, à laquelle il faut ajouter des règles plus techniques, comme le respect de la grandeur et de la forme des parcelles, le respect du thème, la faisabilité et la fiabilité du projet.

Le concours était ouvert aux professionnels du jardin, mais aussi à

d'autres concepteurs, par exemple des artisans, des artistes, des architectes. Les projets pouvaient être présentés par des individus ou par des groupes, sans limite géographique.

## 12 jardins à découvrir

Le festival comprend 12 jardins, dont un réalisé par une invitée, la Ville de Bâle. Les 11 autres projets ont été sélectionnés par concours et se présentent sur plan, d'une manière fort attrayante. Les organisateurs ont cependant spécialement veillé à ce que la réalisation soit aussi soignée que la présentation des projets.



## Une multitude d'interprétations

Les 11 jardins sélectionnés par concours présentent une multitude d'interprétations du thème «Découvrir le pot aux roses». Le mystère, la découverte, l'aventure, le jeu et les roses sont tour à tour évoqués.

«Les mystérieux» sont les plus nombreux. On y trouve *http://www.virtuel-oase.ch.*, de Radek Koblasa, qui souligne le contraste entre un oasis naturel fait de sable, de palmiers d'eau et de tressages de palmes et les «oasis» contemporains (la nature, l'oxygène, l'érotisme, le jeu) symbolisés par une plate-forme internet. Le jardin devient alors extraordinaire et oasis virtuel. *Ne rien trahir*, d'Andréas Lanz, tient l'attente de la découverte d'un secret pour plus intéressante que le secret lui-même, en fermant et en ouvrant les portes d'entrées et de sorties du jardin, à intervalles plus ou moins réguliers. Ce jardin a le don de piquer la curiosité des visiteurs, récompensée ensuite par une esthétique rigoureuse. *Ceci n'est pas une rose*, de Gianni Biaggi, Nicolas Palisch et Carole Rouiller, souligne l'éphémère beauté de la rose, la perpétuelle résurrection de la nature, l'illusion et la surprise. Quel plaisir de se perdre dans ce magnifique labyrinthe qui recèle la rose Bonica, des pots suspendus, une chambre flore

et une chambre à épines. *Des tessons porte-bonheur*, de H.R. Althaus, Cornélia Althaus, Karin Althaus et Suzanne Siroky, invitent les visiteuses et les visiteurs à constater que même les débris d'un miroir porte-bonheur n'ont pas pu élucider le mystère du pot aux roses. Léger, aérien, végétal, ce jardin reste lui-même un mystère.

Deux jardins évoquent ensuite la découverte. *En terre face*, de Fred Pfefferle, Barbara Franze, Rainer A. Aebi et Domenico Grano, représente une fouille de chantier en milieu urbain et illustre un sous-sol animé d'une foule d'éléments attendus, mais aussi inattendus : un socle de candélabre, les racines d'un arbre, la sépulture d'un nain «Jumbo» ou la Vénus de Milo. Spectaculaire ! *Poteau rose*, de Serge Rossel et Davide Bartoli, démontre qu'une première vision, souvent émotive, ne suffit pas à expliquer l'espace qui nous entoure. Le jardin paraît être une succession de poteaux roses émergeant d'un fin gazon, mais l'ascension d'une petite tourelle permet de découvrir une fleur de rose sous un angle original. C'est démonstratif et physique.

Deux jardins traitent de l'aventure. *La nave va*, de Pascal Tharin, Stéphanie Skartsounis, Laurent Moulinier, Patricia Dell'Acqua, Virginie Vietti et Pekka Coulomb, évoque l'histoire d'un vaisseau affrété par quelques femmes et hommes courageux pour partir à la découverte de plantes nouvel-

**Un pont vers une autre façon d'appréhender le jardin.**

Quelle sera la  
prochaine  
découverte au  
coin de cette haie  
de bambous?

les et susceptibles d'améliorer la vie du peuple. Ce jardin utilise de manière particulièrement équilibré le volume et l'espace à disposition. *Série noire, pot aux roses, bidon bleu, belle de Fontenay*, de *Roselyne Brondex*, est un roman policier de la meilleure veine. C'est un jardin où les indices se font tour à tour plantes vivaces, annuelles ou potagères. Palissades lugubres et délabrées laissent entrevoir un jardin potager et une cabane dans laquelle on découvre le pot aux roses.

Il y a aussi des jardins «jeux» ...*Pots-eaux-roses...*, de *Géraldine Serrot et Sébastien Clément*, tout de voile bleu, incite à la découverte de l'intérieur d'une succession de pots géants, dont le dernier est inaccessible par sa taille et par la végétation qui l'entoure. Il n'est donc pas possible de découvrir le pot aux roses, ni d'aller au 7<sup>ème</sup> ciel ! *A la recherche du pot aux roses*, de

*Boris Verdin et Dimitri Neyret*, laisse les visiteurs s'engouffrer dans ce jardin sans qu'ils sachent s'ils trouveront le dénouement de l'énigme. L'énigme est là pourtant, elle les regarde et les nargue. Peut-être, faut-il attendre ? Plus tard, dans la saison...

Enfin, deux jardins traitent de la rose elle-même. *La roseraie des cinq sens*, d'*Yvon Vannay*, redonne à la rose sa place dans le jardin et sensibilise les visiteuses et les visiteurs à l'importance des sens à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire. Les cinq sens sont illustrés de manière originale : le goût, par exemple, par la dégustation d'une recette de pétales de roses. C'est un superbe jardin à la française avec une surprise. *La Ville de Bâle*, invitée du festival, présente *Assis sur le pot pour découvrir les roses*. Avant de s'asseoir, il s'agit cependant de trouver le moyen de découvrir la double entrée du jardin, puis de découvrir une invitation à s'asseoir sur des pots pour admirer un parterre de roses blanches de Bâle.



## D'autres découvertes

Une fois la promenade terminée, qui prend une petite heure, vous avez tout loisir de vous promener dans le jardin d'illustration qui est aussi le terrain d'exercice de l'Ecole cantonale des métiers de la terre et de la nature, de dire un petit bonjour aux cochons laineux et à l'aurochs reconstitué du futur parc de la domestication, de faire un petit tour à cheval et, dès le 19 juillet, de jouer le jury du 2<sup>ème</sup> concours d'épouvantails du Site de Cernier.

Si véritablement vous avez été charmé, vous pouvez aussi réserver votre dernier week-end d'août, durant lequel se déroulera «Fête la Terre», manifestation de portes-ouvertes avec un marché des produits du terroir et de la nature, mais aussi de la musique avec les Jardins musicaux composés d'une multitude de petits concerts qui se déroulent dans les jardins du Site et dans une grange de concert.

**B. Soguel**  
Président du Site de Cernier

**Informations** Site de Cernier, 6 route de l'Aurore, 2053 Cernier Tél. 032 / 854 05 40 - Fax 032 / 854 05 41

Office du tourisme, 4, rue de l'Épervier, 2053 Cernier Tél. 032 / 853 86 00 - Fax 853 64 40  
Prix d'entrée modestes.

## EXPOSITIONS DE PLANTES

### Les Plantes vivaces

L'appellation plante vivace n'a pas de signification scientifique précise. Lorsqu'on évoque ce terme, toutes sortes d'espèces viennent à l'esprit, dont la caractéristique principale est de repousser chaque année après avoir passé l'hiver en plein air. Qu'il s'agisse d'une opulente plate-bande ou d'un complément intégrant tous les éléments naturels (bois, eau, pierre, arbre, arbuste), les plantes vivaces métamorphosent un jardin.

Elles habillent les rocailles, gamissent les bacs, dévalent les murets, s'étalent dans les joints des dallages, se mirent dans l'eau des bassins ou illumini-

ent par leurs bouquets l'intérieur des maisons.

Un massif de plantes vivaces demande peu de soins lorsque ces dernières sont bien choisies et établies. Ce type de plantes, plus que tout autre, comprend un très grand nombre d'espèces et permet des compositions variées, harmonieuses et originales, car il est encore peu représenté dans les jardins.

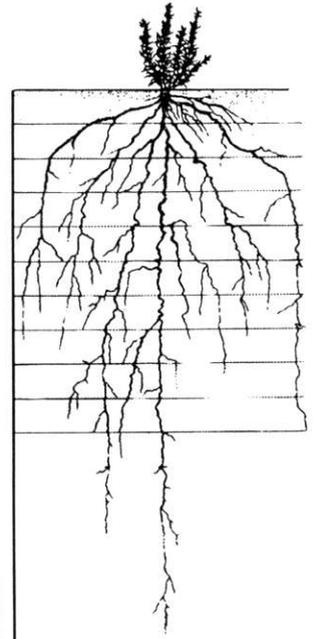
Les professions de paysagiste, fleuriste, etc. sont bien connues du public, alors que celle d'horticulteur en plantes vivaces est ignoré. Le seul établissement de Suisse romande proposant cette formation est notre Jardin botanique de l'Ermitage.

L'année 1999 marque un événement important pour les apprentis du jardin et les amateurs de plantes : le départ d'une production et l'ouverture d'un stand de vente proposant une cinquantaine d'espèces vivaces différentes au fil de leur floraison. Situé à côté de la buvette, ce point de vente fonctionne en libre-service. Il est nécessaire pour assurer aux apprentis une formation efficace, et ces derniers répondront à vos questions les jeudi et vendredi afin de cibler le choix des plantes appropriées à votre jardin. La liste de notre assortiment est également à disposition.

Les bénéfices réalisés seront attribués d'une part aux actions en faveur de Madagascar, d'autre part à l'embellissement du Jardin botanique.

A bientôt!

Marianne Plepp



**Beaucoup de plantes vivaces doivent avoir des racines très développées pour survivre à l'hiver.**  
(*Liatris punctata*)  
Echelle: | = 30cm.

### Cette année dans le jardin à thèmes...

#### Les jardins paysans : l'exemple de l'Emmental

**Du 21 mai au 30 septembre**

Cette exposition, qui débutera ces jours, a été décrite dans notre précédent *Ermitage herbu*. Dans ce cadre, vous êtes cordialement invités à assister à la conférence de M. Niklaus von Fischer sur le thème des jardins de la région de Berne, le mercredi 9 juin à 20 h, au Jardin botanique. Celle-ci est organisée par la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles.

M. Niklaus von Fischer possède une double formation de jardinier et de biologiste. Il nous expliquera la relation entre la situation politique et les jardins paysans, ainsi que le rôle de ceux-ci dans l'exploitation de la ferme. En effet, les exploitations paysannes bernoises ont profondément été marquées par leur histoire.

Ainsi, les paysans qui vivaient dans les régions politiquement instables cultivaient des légumes pour leur subsistance. Ils n'avaient pas la possibilité d'accorder une grande importance à l'esthétique de leur jardin, vu qu'ils subissaient régulièrement des invasions qui les contraignaient à déménager. En revanche, les paysans de l'Emmental, qui ont profité d'une situation stable et florissante, ont pu construire des jardins de prestige alliant légumes délicats et fleurs pour la décoration et les bouquets. Certains d'entre eux sont parvenus jusqu'à nous et sont remarquables par leur bordures en buis et leurs topiaires.

F. Felber

## EXPOSITIONS ARTISTIQUES DE 1999



### Orangerie du Jardin botanique

#### Exposition de Danielle Steiner

du samedi 8 mai au lundi 24 mai 1999

Vernissage samedi 8 mai dès 17h00 à l'Orangerie du Jardin botanique, présentation de l'artiste par Yves Delamadeleine, biologiste.

Après avoir obtenu son diplôme de couturière à Neuchâtel en 1964, Danielle Steiner parfait ses connaissances au travers de stages dans des ateliers de haute couture. Sa maîtrise des arts picturaux provient des cours de dessin d'André Ramseyer, qu'elle suit à l'académie Maximilien de Meuron à Neuchâtel. Les arts, les formes, les couleurs et les tissus la passionnent. C'est tout d'abord à travers la mode qu'elle s'exprime, avant de changer de voie, pour ne plus s'adonner qu'à la réalisation de tableaux de soie appliquée, sur des thèmes variés qu'elle affectionne.

Madame Steiner est mariée, a deux enfants et vit à Hauterive

### Villa de l'Ermitage

#### Exposition d'André Siron

du samedi 22 mai au dimanche 20 juin 1999

Vernissage samedi 22 mai dès 17h00, Présentation de l'artiste par Walter Tschopp, conservateur du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel.

Surplombant le lac dans sa maison-atelier de Bôle, entourée d'un jardin extraordinaire qui aurait ravi plus d'un impressionniste, André Siron développe une peinture rythmique et musicale à contempler, à apprivoiser, à habiter, toute en petites notes fraîches et sonores, ménageant de larges respirations dans de blancs espa-

ces. Né à la Chaux-de-Fonds en 1926, lauréat de nombreux prix, André Siron s'est formé en bijouterie à l'Ecole d'art de sa ville. Après un séjour à Paris, il revient à Neuchâtel où il enseignera le dessin, la peinture et l'histoire de l'art jusqu'à l'âge de la retraite.

## Le kiosque du Jardin botanique est ouvert !



*Au rez-de-chaussée de la Villa de l'Ermitage, vous trouverez de la documentation, des boissons et des glaces !*

*Horaire :*

*Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 13h30 à 17h (15h30 le vendredi).*

*Le mercredi, le samedi et le dimanche,*

*vous y serez accueillis par beau temps de 13h30 à 18h.*

## EXPOSITIONS AU JARDIN

**Exposition de Gisèle Poncet**

du samedi 26 juin au dimanche 18 juillet 1999

Vernissage le samedi 26 juin dès 17h00

Née à Noiraigue, Gisèle Poncet vit au Haras fédéral d'Avenches où elle s'adonne au dessin et à la peinture. Lors de notre rencontre, elle privilégie le dessin à l'encre, moyen d'expression fort, passant pour elle avant toute autre technique. C'est principalement en Suisse qu'elle a acquis sa formation artistique, en fréquentant plusieurs ateliers de dessin, de peinture et de gravure. Dans son parcours partiellement autodidacte, son regard a été essentiellement forgé

par les paysages jurassiens sévères de son enfance : les verts sombres des sapins, les petits brouillards flottant au flanc des montagnes, la présence de la roche ainsi qu'un climat rude demandant aux habitants d'une telle région un certain sens de l'observation du ciel, des nuages et de la lumière. Gisèle Poncet anime des ateliers de peinture à Payerne destinés aux personnes âgées et aux enfants.

Yves Aeschlimann


**A découvrir dans le Vallon de l'Ermitage!...**

Les 22, 23, 24 et 25 juillet 99

Rêve de Saltimbanque choisit une petite place au Jardin botanique pour confirmer son envol.

Ces quatre jours permettront à cette jeune association discrète mais efficace d'atteindre un de ses buts, celui de vous offrir Emotions, Rencontre et Evasion.

Rêve de Saltimbanque réunira des sculpteurs, des peintres et des artisans. Ces artistes travailleront sur place et permettront aux enfants (de 0 à 99 ans) de s'essayer à la terre, au pinceau, au travail du cuir...

Grâce au soutien des musiciens qui entourent cette association, de petits concerts aux couleurs variées vous seront proposés.

Pour en savoir plus, rendez-vous au Jardin botanique les 22, 23, 24 et 25 juillet 1999 ! Entrée libre.

Marianne Plepp



**MANGER BIO C'EST ÉCOLO !**

# Bio SOURCE

**GIBRALTAR 20  
NEUCHÂTEL**

**Heures d'ouverture**

|                           |               |  |
|---------------------------|---------------|--|
| Lundi :                   | 10h00 - 18h30 |  |
| Mardi-Mercredi-Vendredi : | 12h00 - 18h30 |  |
| Samedi :                  | 08h00 - 17h00 |  |
| Jeudi :                   | fermé         |  |

Tél.: 725'14'13; Fax: 721'29'50

**NOURRITURE PHYSIQUE ET MENTALE**



STAND AU MARCHÉ DE NEUCHÂTEL

EXPOSITION ARTISTIQUE

# PROGRAMME DES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR L'ADAJE...

Du 8 au 24 mai

**Tableaux de soies appliquées** de D. Steiner (Hauterive).  
Exposition à l'orangerie du Jardin botanique.

Du 22 mai au 20 juin

**Peintures et gravures** de A. Siron (Bôle).  
Exposition à la villa du Jardin botanique.

5 juin

**Dès 9 heures:** Fête au Jardin botanique: Artisanat, restauration et musique malgaches.

**11 heures:** Vernissage de l'**Exposition de plantes carnivores** à l'orangerie du Jardin botanique de Neuchâtel.

9 juin

Conférence donnée sous les auspices de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles par M. Niklaus von Fischer: «**les Jardins paysans de la région de Berne**».  
20h00 au Jardin botanique.

Visite commentée de notre exposition sur le thème: le Jardin paysan: l'exemple de l'Emmental.

12 juin de 14h30 à 17h00

Visite commentée de **ruches** et présentation d'une colonie par Boris Bachofen. Maximum 12 participants. Inscription nécessaire jusqu'au 4 juin. au 032/731.61.93. En cas de météo défavorable, téléphoner à l'organisateur. Rendez-vous à 14h30, Préels Cormondrèche.

12-13 juin

Excursion à la **Rampe sud du Lötschberg** et au Baltschiedertal, Valais. Nuit à Ausserberg. Pour bons marcheurs. Inscriptions et renseignements auprès de J.-L. Richard, Sous-les-buis 24, 2068 Hauterive, tél. 032/753 15 04 avant le 30 mai. Les heureux élus recevront un programme et les nouveaux-venus seront les bienvenus !

19 et 20 juin

Journées **plantes carnivores**; 19 juin: 14h00 visites commentées et stand de plantes, 17h00 film-conférence grand public; 20 juin: dès 10h bourse aux plantes carnivores, 14h 00 conférence spécialisée.

26 juin

Excursion aux Gorges de l'Areuse.

Inscriptions et renseignements auprès de J.-L. Richard, Sous-les-buis 24. 2068 Hauterive, tél. 032/753 15 04 **avant le 30 mai**. Les heureux élus recevront un programme et les nouveaux-venus seront les bienvenus !

26 juin

Excursion de la **cuisine sauvage**. Les participants sont au complet. Inscrivez-vous pour la sortie d'octobre auprès de Mme Tissot au 032/835.23.00.

10 juillet

Excursion à **Ballenberg**. Départ de Neuchâtel à 7h00, retour à 19h00. Matin: visite guidée du jardin médicinal et de la droguerie. Après-midi libre. Prix: env. 60.-/personne (réduction pour familles, 25 participants minimum) comprenant voyage en car et guide. Inscriptions (avant le 7 juin) et renseignements auprès de Y. Aeschlimann au 032/731.18.44.

21 août

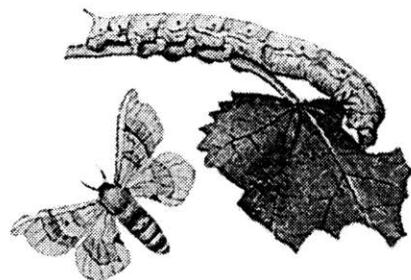
Apprendre à teindre soi-même avec des **teintures végétales** à base de plantes récoltées soi-même: exemple du Mille-pertuis. Animé par Josiane Pont. De 14h00 à 17h00 au Jardin botanique de Neuchâtel. Nombre de participants limité. 25.-/personne. Inscriptions au Jardin botanique (032/718.23.50).

21-22 août

Inauguration de la **maison Rousseau** à Champ-du-Moulin.

28-29 août dès 9 heures

Festival de **Jardins extraordinaires** du site de Cernier. Présentation du Jardin botanique et de l'ADAJE.



## ...ET RETROPOMME



Entre mai et juin

Activité **RETROPOMME**. Avant la fleur et après la fleur en fin de journée, 2 visites commentées sur l'**état sanitaire des vergers**: évolution des ravageurs et des maladies. Organisation: office phyto-sanitaire et Rétropomme. Pour plus de renseignements, s'adresser à B. Bachofen (032/731.61.93).